I. Indiquer des packages, des macros ou des environnements

Voici ce qu'il est possible de taper de façon sémantique.

```
bdocpack{monpackage} est pour...

bdocmacro{unemacro} permet de...

bdocenv{env} sert à...

On a aussi :

bdocenv[{[opt1]<opt2>}]{env}

monpackage est pour...

unemacro permet de...

begin{env} ... \end{env} sert à...

On a aussi :

begin{env}[opt1]<opt2> ... \end{env}
```

Remarque. L'intérêt des macros précédentes vis à vis de l'usage de \bdocinlatex est l'absence de coloration. De plus, la macro \bdocenv demande juste de taper le nom de l'environnement avec des éventuelles options en tapant les bons délimiteurs à la main.

Avertissement. L'argument optionnel de la macro \bdocenv est copié-collé lors du rendu. Ceci peut donc parfois nécessiter d'utiliser des accolades protectrices comme dans l'exemple précédent.

II. Origine d'un préfixe ou d'un suffixe

Pour expliquer les noms retenus, rien de tel que d'indiquer et expliciter les courts préfixes et suffixes retenus. Ceci se fait facilement comme suit.

```
\bdocpre{sup} est relatif à...
\bdocprewhy{sup.erbe} signifie...
\emph{\bdocprewhy{sup.er} pour...}

\sup est relatif à...
\sup \cdot erbe signifie...
\sup \cdot er pour...
```

Remarque. Le choix du point pour scinder un mot permet d'utiliser des mots avec un tiret comme dans \bdocprewhy{ca.sse-brique} qui donne ca·sse-brique.

^{1.} De plus, $\begin{monenv} monenv \ ... \end{monenv} avec des espaces afin d'autoriser des retours à la ligne si besoin.$

^{2.} Se souvenir que tout est possible ou presque dorénavant.